HENRI MICHAUX

L'espace du dedans

Pages choisies

nrf

Poésie / Gallimard

COLLECTION POÉSIE

此为试读,需要完整PDF请访问: www.ertongbook.com

HENRI MICHAUX

L'espace du dedans

Pages choisies (1927-1959)

Édition revue et augmentée

GALLIMARD

© *Éditions Gallimard, 1966.*

QUI JE FUS

(1927)

ÉNIGMES

A Jules Supervielle.

Ceux-là savaient ce que c'est que d'attendre. J'en ai connu un, et d'autres l'ont connu, qui attendait. Il s'était mis dans un trou et il attendait.

Si toi-même tu cherchais un trou pour quelque usage, mieux valait, crois-moi, chercher ailleurs un autre trou, ou bien à ses côtés t'asseoir, fumant les longues pipes de la patience.

Car il ne bougeait point de là.

On lui jetait des pierres, et il les mangeait.

Il avait l'air étonné, puis il les mangeait. Il demeurait ainsi pendant le sommeil et pendant l'éveil, plus que la vie d'un préjugé, plus qu'un cèdre, plus que les psaumes qui chantent les cèdres abattus; il attendait ainsi, toujours diminuant jusqu'à n'être plus que l'orteil de lui-même.

Je formais avec de la mie de pain une petite bête, une sorte de souris. Comme j'achevais à peine sa troisième patte, voilà qu'elle se met à courir... Elle s'est enfuie à la faveur de la nuit.

RÉVÉLATIONS

Sur l'homme qui s'est jeté du soixante-deuxième étage de Kree-Kastel, à Broadway, et qui s'appelait Benson.

Il est mort de saisissement!

C'était un lâche. Au moment que déjà il tombait, seulement alors il eut peur, en voyant l'énorme espace au-dessous de lui. Le corps seul tombe. Lui, Benson, se retient, reste sur place à peu près à la hauteur du cinquante-neuvième étage ou entre le cinquante-neuvième et le soixantième et regarde le corps qui descend, descend, est descendu et atterrit en morceaux. Alors, lentement, Benson (l'âme de Benson) commence à descendre, voit son corps de près et qu'il n'est plus habitable; il se met à regarder l'attroupement d'un air gêné, le policeman qui écrit sur son calepin et les personnes qui s'en vont avec une histoire de plus à raconter chez eux, ce soir-là.

Oui, Benson est un lâche. Mais il faut une incroyable force de volonté quand on tombe pour demeurer dans son corps, malgré le prochain écrasement des tissus.

此为试读，需要完整PDF请访问：www.ertongbook.com

Oh! Une prodigieuse force de volonté.

Parfois aussi la chute s'est produite seulement du troisième étage et le corps est moins endommagé.

Le médecin procède à la respiration artificielle et se dit qu'il le raura à la vie, ce bougre de client; qu'il le raura! Mais l'âme s'est déjà éloignée et c'est exactement comme s'il essayait de faire respirer une gabardine.

Il arrive aussi que l'âme regrette sa lâcheté. Elle est à rôder autour du corps, le juge en état encore satisfaisant, s'y glisse, essaye rapidement différentes positions de concordance, enfin se cale dans le corps qui respire aussitôt. Et le médecin sourit en s'épongeant.

GLU ET GLI

et glo
et glu
et déglutit sa bru
gli et glo
et déglutit son pied
glu et gli
et s'englugliglolera

les glous glous
les sales rats
tape dans le tas!
il n'y a que le premier pas!
il n'y a que ça!
dans le tas!

le rire est dans ma...
un pleur est dans mon...
et le mal Dieu sait où
on en est tous là
vous êtes l'ordure de la terre
si l'ordure vient à se salir
qu'est-ce qui adviendra!

l'ordure n'est pas faite pour la démonstration
un homme qui n'aurait que son pet pour s'exprimer...
pas de rire
pas d'ordure
pas de turlururu
et pas se relire surtout Messieurs les écrivains
Ah! que je te hais Boileau
Boiteux, Boignetière, Boiloux, Boigermain,
Boirops, Boitel, Boivéry,
Boicamille,
Boit de travers
Bois ça.

LE GRAND COMBAT

A R.-M. Hermant.

Il l'emparouille et l'endosque contre terre;
Il le rague et le roupète jusqu'à son drâle;
Il le pratèle et le libucque et lui barufle les ouillais;
Il le tocarde et le marmine,
Le manage rape à ri et ripe à ra.
Enfin il l'écorcobalisse.

L'autre hésite, s'espudrine, se défaisse, se torse et se ruine.
C'en sera bientôt fini de lui;
Il se reprise et s'emmargine... mais en vain
Le cerceau tombe qui a tant roulé.
Abrah! Abrah! Abrah!
Le pied a failli!
Le bras a cassé!
Le sang a coulé!
Fouille, fouille, fouille,
Dans la marmite de son ventre est un grand secret
Mégères alentour qui pleurez dans vos mouchoirs;
On s'étonne, on s'étonne, on s'étonne
Et on vous regarde
On cherche aussi, nous autres, le Grand Secret.

CAILLOU COURANT

Caillou courant qui va sur la route
concassant concassé
jusqu'au concassage au-delà duquel il n'y a plus que
matière à micrométrie
et marque narque
nerfs sautés
comme une couverture de barbelés
en jet dans la faconde où tout bombe et tout bombe
marque boise et mal éteint mal poli
la finasserie d'accord avec la bondieuserie et le com-
merce de tripes de ficelle et d'huile lourde
plus outre la cabale
les soutanes les pédales et ces nez pâles qui font la
foule des hurleurs.

Foin de tout
ma partie de reins dit « sang » à ma partie haute et
rue à tout ce qui n'est pas injures et viande fraîche
ce n'est pas en semant qu'on devient forgeron
et mort aux éponges!
On a besoin d'affirmations.

L'ÉPOQUE DES ILLUMINÉS

Quand le crayon qui est un faux frère ne sera plus un faux frère.

Quand le plus pauvre en aura plein la bouche, d'éclats et de vérité.

Quand les autos seront enterrées pour toujours sur les bords de la route.

Quand ce qui est incroyable sera regardé comme une vérité de l'ordre de « 2 et 2 font 4 ».

Quand les animaux feront taire les hommes par leur jacasserie mieux comprise et inégalable.

Quand l'imprimerie et ses succédanés ne seront plus qu'une drôlerie, comme la quenouille ou la monnaie d'Auguste l'Empereur.

Quand aura passé la grande éponge, eh bien! sans doute que je n'y serai plus, c'est pourquoi j'y prends plaisir maintenant et si j'arrête cette énumération, vous pouvez la continuer.

Il ne faut pas se mettre en bras de chemise pour rompre une allumette, et le poteau indicateur reste dans son rôle en ne faisant jamais la route lui-même, et la vie est précieuse à qui en a déjà perdu 26 ans, et les cheveux tombent rapidement d'une tête qui

此为试读,需要完整PDF请访问: www.ertongbook.com